

LE JOUR, 1944
19 Octobre 1944

A PROPOS DE FORMOSE

Que l'aviation américaine, partie de porte-avions, arrive à bombarder *plusieurs jours de suite* Formose, cela n'augure rien de bon pour le Japon.

En face de la côte qui va de Canton et de Hong-Kong à Fou-Tchéou, Formose, qui coupe en deux la mer de Chine, est une grande île devenue japonaise il y a à peine cinquante ans. Quatre millions de jaunes vivent là dans une végétation magnifique et dans un climat malsain, amis depuis qu'il s'y trouve, par droit de conquête, le Japon a fait de cette île cossue, un prolongement de son empire.

Le bombardement aérien de Formose doit émouvoir considérablement Tokyo. Et pour la Chine qui s'attend, la guerre finie, à la restitution de l'île, c'est un secours moral et matériel de première grandeur que la Coalition apporte.

Ainsi, jour après jour, par étapes, la puissance militaire alliée, navale et aérienne, se rapproche de cette fourmilière asiatique d'où un moment le Japon l'avait éloignée. Les atolls, les îlots, les îles sont repris l'un après l'autre au prix de batailles épiques. Et les japonais meurent là, les uns sur les autres, pour le Mikado et pour une maigre ration de riz et de poisson, avec une incroyable persévérance.

De même que la race blanche est divisée elle-même, le jaune l'est de son côté. Et entre le cas de l'Allemagne et celui du Japon la ressemblance est saisissante. Que Britanniques, Américains et Chinois se soient mis les uns avec les autres en face de l'Allemagne et du Japon solidairement liés, cela prouve assez que ce n'est pas la couleur qui sépare les hommes et qui les unit.

A vrai dire, durant cette guerre, la Chine ensanglantée a montré un visage étonnamment humain, un visage sensible ennobli par l'épreuve. A côté d'un Japon qui nous paraît singulièrement hermétique et hostile, la Chine elle, se révèle accessible et accueillante. Et, merveille inattendue, alors qu'on la croyait en léthargie, au milieu de tant d'arts et d'objets d'art, très délicats et raffinés, on la trouve, après des millénaires de soie et d'opium lucide, spirituelle et vivante.

Il faut en convenir, sur toute l'humanité, à travers l'ouragan et les ruines, souffle l'esprit. Le spectacle le moins curieux, parmi tant de choses étonnantes, ce n'est pas, à coup sûr, celui de l'U.R.S.S., en équilibre entre l'Extrême-Europe et l'Extrême-Asie, et présentement impassible devant ce Japon qui naguère...

Tout cela on se met à le voir plus distinctement à mesure qu'on s'approche de Formose.